

« Recrutement dans les PME des industries métallurgiques franciliennes: un système qui s'enraye »

Présentation du rapport d'étude

Par Agnès GOUBIN et Béatrice PARDINI

Matinale du vendredi 16 juin 2017



Contenu de la matinale

- Contexte, objectifs et méthodologie
- Données de cadrage sur les industries métallurgiques
- Les grandes évolutions de l'industrie et les besoins en emploi et en compétence qui en découlent
- Les recrutements: profils expérimentés privilégiés et débutants plutôt délaissés
- Conclusion : synthèse et pistes de réflexion



Contexte, objectifs et méthodologie

Contexte de l'étude

- Un déclin massif de l'emploi industriel qui touche surtout les ouvriers:
 - Plus d'1,3 million ouvriers de l'industrie au début des années 80
=> **580 000 à la fin des années 2000.**
 - Déclin qui pourrait encore s'accroître avec la robotisation...
- L'hypothèse de difficultés de recrutement dans l'industrie
⇒ En 2016, **45%** des projets de recrutement sont jugés difficiles en IDF sur les métiers d'ouvriers du secteur de l'industrie, contre 36% au niveau national (enquête BMO de Pôle emploi)

Objectifs et enjeux de l'étude



- Volonté des pouvoirs publics de soutenir l'industrie francilienne et comprendre les difficultés de recrutement
- Objectifs :
 - Comprendre les **impacts des évolutions** sur les besoins en emplois et en compétences
 - Observer la façon dont sont alimentés les emplois et analyser les **pratiques de recrutement des employeurs**
- Enjeux :
 - Améliorer l'accès au marché du travail des demandeurs d'emploi et des jeunes diplômés.
 - Répondre aux besoins en compétences des PME de l'industrie métallurgique

Méthodologie (1/2)

- Analyse documentaire
- Le choix des « industries métallurgiques »
 - **Hétérogénéité** de l'industrie
 - **Métallurgie « au sens large »** (1/3 des établissements franciliens)
 - Métallurgie et fabrication de produits métalliques (NAF-2008 : 24, 25)
 - Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (NAF-2008 : 26)
 - Fabrication d'équipements électriques (NAF-2008 : 27)
 - Fabrication de machines et équipements (NAF-2008 : 28)
 - Industrie automobile (NAF-2008 : 29)
 - Fabrication d'autres matériels de transport (NAF-2008 : 30)
 - Construction navale (NAF-2008 : 30.1)
 - Construction ferroviaire (NAF-2008 : 30.2)
 - Construction aéronautique et spatiale (NAF-2008 : 30.3)
 - Autres industries manufacturières (NAF-2008 : 32.12Z, 32.13Z, 32.50, 32.99Z, 33)
 - Réparation et installation de machines et d'équipements (NAF-2008 : 33)
 - Rassemble des **métiers de production proches et traditionnels**

Méthodologie (2/2)

- L'enquête de terrain (une cinquantaine d'acteurs interrogés)
 - **Auprès de représentants des industries métallurgiques:**
 - Acteurs institutionnels (Direccte, CRIF, Conseil national de l'industrie)
 - Représentants des industries métallurgiques (Observatoire paritaire de la Métallurgie, fédérations, pôles de compétitivité...)
 - Référents sur la formation initiale, continue et l'apprentissage (CCI IDF, rectorats...)
 - **Auprès des employeurs ou responsables RH**
=> Interrogés sur leurs pratiques de recrutement, leurs attentes, leurs besoins et leurs éventuelles difficultés.



Données de cadrage

- Industries métallurgiques = 250 000 salariés en IDF
- Le premier sous-secteur est la fabrication de matériel de transport (~80 000 salariés)
- Hétérogénéité infrarégionale : les Yvelines concentrent (28% des effectifs) / Paris et le Val-de-Marne (6 à 7%)
- 18 000 établissements soit 13% du national
 - dont 60% sans salariés
 - Parmi les établissements employeurs : 65% comptent moins de 10 salariés et 8% plus de 50 salariés

I. Les grandes évolutions de l'industrie et les besoins en emplois et en compétences qui en découlent



Projection de la vidéo DM (5')

sur

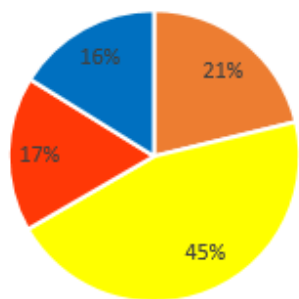
la diffusion de l'industrie du futur dans les PME des industries métallurgiques franciliennes et les compétences attendues

Les besoins en emploi et en compétences (1/2)

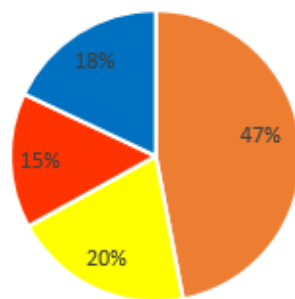
- L'industrie francilienne face aux évolutions du secteur

Répartition des actifs des industries métallurgiques par CSP en IDF et en France en 2014

Ile-de-France métallurgie



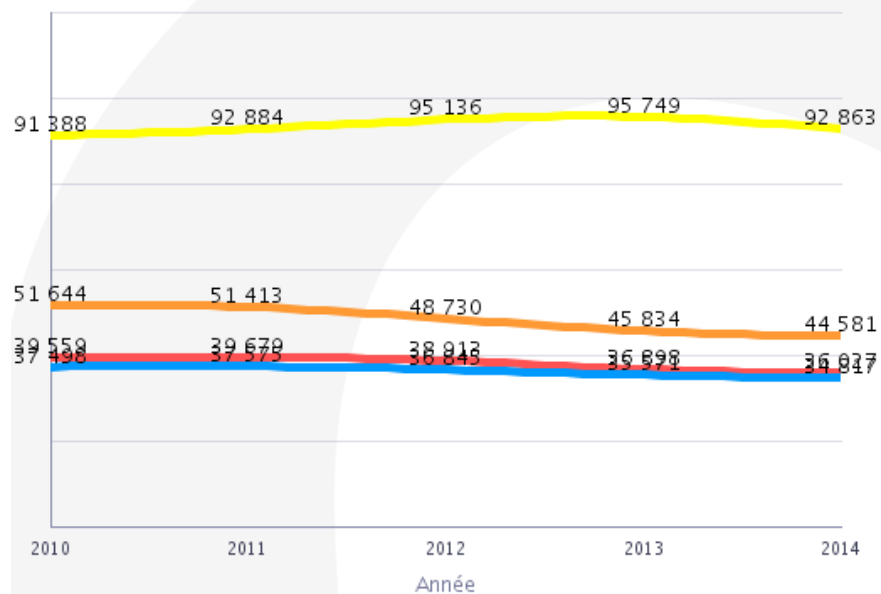
France métallurgie



■ Ouvriers ■ Ingénieurs et cadres ■ Employés ■ Techniciens et agents de maîtrise

Source: Observatoire de la métallurgie

Evolution des CSP en IDF entre 2010 et 2014



● Employés
● Ingénieurs et cadres
● Ouvriers
● Techniciens et agents de maîtrise (TAM)



Les besoins en emploi et en compétences (2/2)

- **Une évolution** des métiers d'opérateurs de production plus qu'une révolution
=> L'hypothèse que les industries métallurgiques auront **toujours besoin de métiers dits « traditionnels »**
- Les besoins en recrutement d'ici 2020-2025...

... et la nécessité que le système d'alimentation des métiers des industries métallurgique soit prêt

II. Recrutements: profils expérimentés privilégiés et débutants plutôt délaissés



Petit état des lieux de la formation initiale (1/2)

Source: Base centrale de Pilotage du Ministère de l'Education nationale pour la formation initiale



En 2014, **44 745 jeunes** franciliens ont suivi une formation dans les spécialités qui peuvent conduire aux métiers de l'industrie métallurgique allant du niveau III au niveau V.

5 premiers domaines de spécialités de formation en 2014 (source BCP)

Domaines de spécialités	Effectif total	%
Electricité, électronique	20 814	47%
Moteurs et mécanique auto	5 864	13%
Spéc. Plurithéchnologiques mécanique-électricité	4 905	11%
Energie, génie climatique	4 578	10%
Structures métalliques	3 139	7%
Autres	5 445	12%
Total	44 745	100%

En très grandes majorité des hommes (98 % en 2014 comme en 2009, contre 57 % tous types de formations confondues).

L'effectif de formés a diminué de 10 % entre 2009 et 2014

Petit état des lieux de la formation initiale (2/2)

78 % étaient sous statut scolaire et 22% en apprentissage. Près de 2 700 apprentis en moins entre 2009 et 2014 (-25% contre -14% tous secteurs confondus).

Baisse plus marquée pour les spécialités « électricité-électronique » et « moteurs et mécaniques auto ».

En 2014, les deux ont suivi une formation de niveau IV.

⇒ Le **CAP** n'est souvent plus considéré comme suffisant.

Niveau de formation des jeunes	2009	2014
Niveau III	17 %	21 %
Niveau IV	56 %	65 %
Niveau V	27 %	14 %



Des difficultés d'insertion et d'attractivité

- Le faible recours aux jeunes débutants.
 - La faible insertion des jeunes diplômés.
 - Le faible recours à l'apprentissage.
 - Les freins avancés par les employeurs.
 - Manque d'opérationnalité attribué aux jeunes.
 - Problèmes de comportements attribués aux jeunes.
 - Les freins supplémentaires spécifiques à l'apprentissage: coût de l'embauche, investissement en temps de travail, risque de voir l'apprenti partir au terme de sa formation...
- Le manque d'attractivité des formations des industries métallurgiques.



La formation continue des salariés et des demandeurs d'emploi

- La formation continue des salariés: entre formations courtes des fournisseurs et formation informelle.
- Malgré une offre de formation existante, même phénomène de faible recours aux demandeurs d'emploi en reconversion.

Les pratiques de recrutement des employeurs

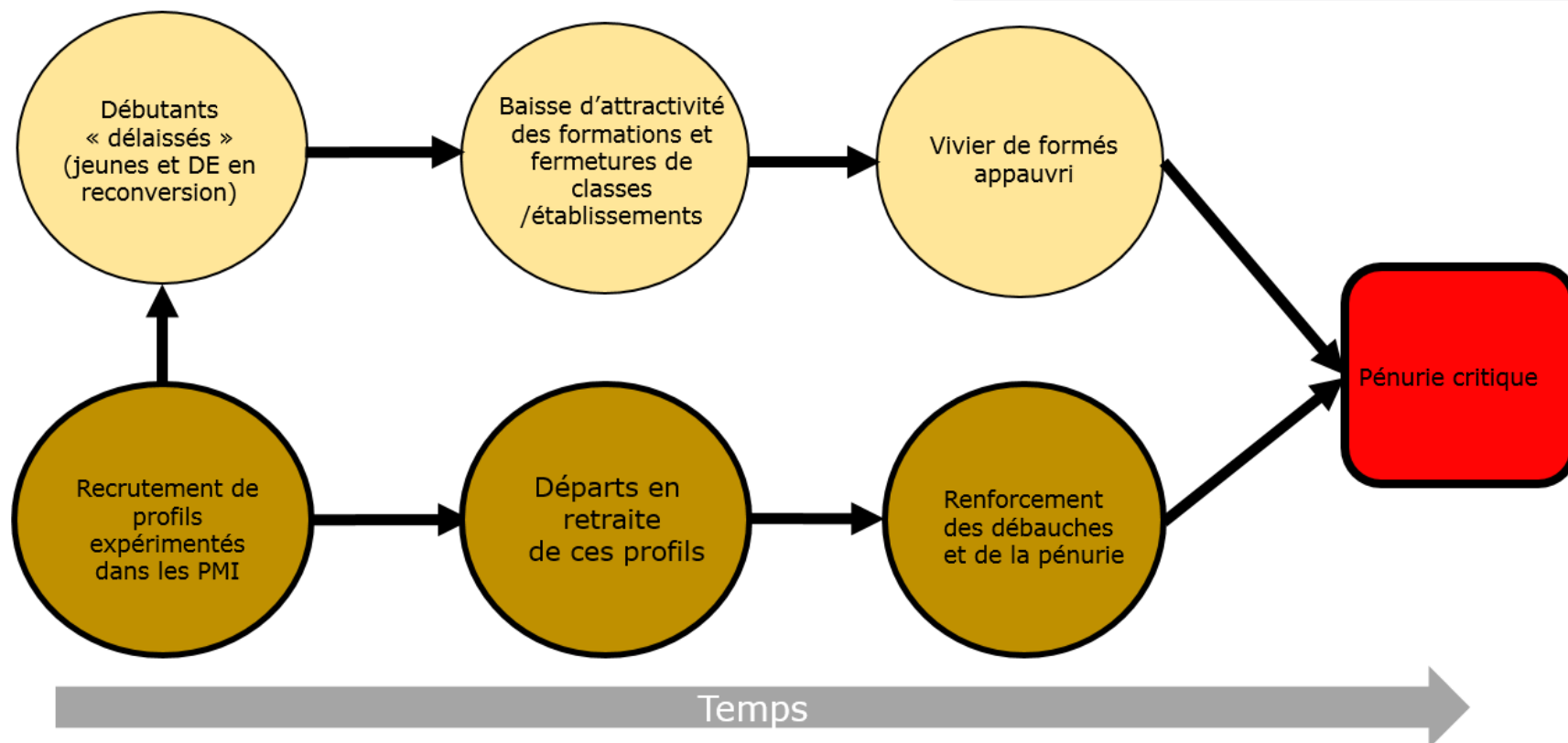
- La recherche d'opérateurs de production expérimentés.
 - Maîtrise du geste technique et expérience professionnelle.
 - Polyvalence et expérience antérieure en PME industrielle.
 - Motivation, stabilité et linéarité des parcours professionnels.
- Contraintes économiques et déficit de GRH dans les PME expliquent les préférences de recrutement des employeurs.
 - Les contraintes économiques ou l'importance de trouver « le bon candidat ».
 - Le déficit de stratégie d'entreprise et de GRH dans de nombreuses PME.
- L'intérim, la voie privilégiée pour sécuriser les recrutements.



Synthèse et réflexions

Un système qui s'enraye

- Une pénurie exprimée par les employeurs, mais à relativiser.
- Les risques d'un système qui s'enraye: à terme, une pénurie qui risque d'être critique:



Un problème systémique

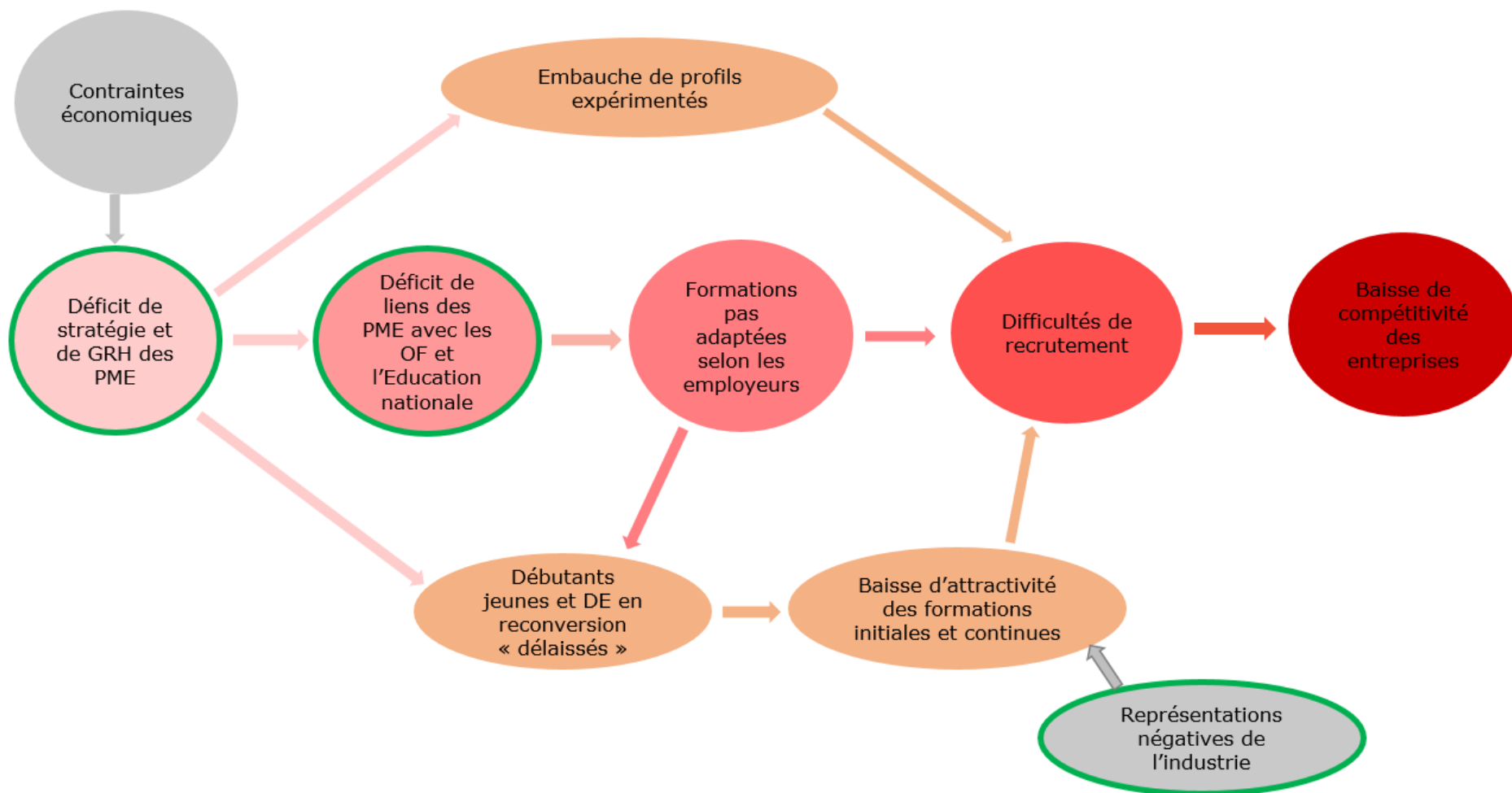


Figure : Les causes multiples et systémiques des difficultés de recrutement sur les postes d'opérateurs de production



Merci de votre attention !